



# Littérature fantôme et intrigue de l'Histoire

## La littérature maghrébine à la lueur de la mondialité-mondialisation

---

**Louiza HACHANI\*, Pr. Foudil DAHOU**

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

La littérature maghrébine d'expression française serait-elle une littérature fantôme ? Partagée entre mondialité et mondialisation, hésite-t-elle encore à franchir le pas décisif ? C'est seulement en se libérant de l'intrigue de l'Histoire que toute littérature peut prétendre à l'éternité. Elle forge alors ses propres signes décadents ou révolutionnaires au service de sa communauté plurielle où les langues sont la clé de la réconciliation, d'abord avec soi, ensuite avec l'autre.

**Mots-clés :** maghrébinité, littérature, francohonie, Histoire, écrivain.

### **Ghost Literature and History Intrigue**

#### **Maghreb Literature in the Light of Universal-Globalization**

Is the Maghreb literature of French expression a phantom literature? Shared between universal and globalization, is it still hesitating to take the decisive step? It is only by freeing itself from the intrigue of history that all literature can claim eternity. It then forges its own decadent or revolutionary signs in the service of its plural community where languages are the key to reconciliation, first with oneself, then with the other.

**Keywords:** Maghreb, Literature, Francohononia, History, Writer.

*« Les habiles en littérature sont ceux qui, comme les Jésuites de Pascal, ne lisent point, écrivent peu et intriguent beaucoup »  
(Courier, s.d.).*

### **Esprit d'une littérature fantôme**

*La littérature maghrébine d'expression française existe-t-elle ? Pour exister dans le panthéon des littératures, faut-il sans doute se donner une philosophie. Toute philosophie doit-elle pouvoir se donner une vocation. Toute vocation doit-elle être en mesure de répondre à un vœu : hésiter longuement entre une continuité de préservation et une rupture de renouvellement. C'est une mélodie, et*

*« [...] la mélodie, comme incertaine, sembl[e] se balancer quelque temps, flotter entre le rire et les larmes, pour s'épanouir enfin dans une région supérieure où la joie et la douleur n'existent plus » (Martin du Gard, 1943-1945, p. 269).*

---

\* Louiza Hachani est Chef du Département des Lettres et Langue Française à l'Université Kasdi Merbah Ouargla. Parmi ses centres d'intérêt, les littératures maghrébine et négro-africaine tiennent une place particulière. Elle travaille notamment sur les œuvres de Mohamed Dib et de Sembene Ousmane.

*La littérature maghrébine d'expression française* peut-elle actuellement prétendre, rêver d'une telle région de l'imaginaire sans trahir sa vocation première ? Dénoncer les méfaits d'une réalité de l'Histoire qui s'est arrêtée un instant fugitif, mais suffisant à troubler les rêves de peuples soudain opprimés. Dans cette forme odieuse<sup>1</sup> d'oppression, douleur et joie s'adonnent au dialogue de sourds. Ce ne sont ni les mêmes gorges ni les mêmes voix qui produisent ces sons étranges, ces bruits insaisissables de luttes intestines. Ces idées tout fraîches avides de liberté sont celles des justes causes que la littérature aide à venir au monde. *Conscience* est la plus riche des idées dans l'Encyclopédie des peuples souverains. Pourtant...

« *Il en est de certaines idées comme de l'horizon qui existe bien certainement, puisqu'on le voit en face de soi de quelque côté que l'on se tourne, mais qui fuit obstinément devant vous et qui, soit que vous alliez au pas, soit que vous couriez au galop, se tient toujours à la même distance; car il ne peut se manifester qu'avec une condition d'éloignement déterminée; il se détruit à mesure que l'on avance, pour se former plus loin avec son azur fuyard et insaisissable, et c'est en vain qu'on essaie de l'arrêter par le bord de son manteau flottant* » (Gautier, [1835-1836] 1930, p. XV).

La littérature ne craint absolument pas les doutes et les mirages<sup>2</sup> qu'elle met laborieusement en mots hésitants car « *les mirages de l'imagination peuvent rehausser leurs aspirations idéalistes et leur réserver de nobles griseries [...]* » (Mondor, 1945, p. II). Cette griserie peut être aussi celle des mots tranchants qui vous enlèvent toute envie de poser les questions cruciales lorsque vous vous retrouvez inopinément face à « *la porte* » dérobée de l'Histoire.

« — *Et vous n'avez jamais pris de renseignements... sur cet endroit où il y a la porte ? [...]*.

— *Non, monsieur ; j'ai eu un scrupule. Je répugne beaucoup à poser des questions ; c'est là un genre qui rappelle trop le jour du Jugement. On lance une question, et c'est comme si on lançait une pierre. On est tranquillement assis au haut d'une montagne ; et la pierre déroule, qui en entraîne d'autres ; et pour finir, un sympathique vieillard (le dernier auquel on aurait pensé) reçoit l'avalanche sur le crâne au beau milieu de son jardin privé, et ses parents n'ont plus qu'à changer de nom. Non, monsieur, je m'en suis fait une règle : plus une histoire sent le louche, moins je m'informe* » (Stevenson, 1885, p. 08).

La posture de *la littérature maghrébine d'expression française* est tout autre ; plus stimulante, elle s'efforce d'édifier une territorialité particulière et singulière en réinvestissant les thématiques universelles de *la conscience*, de *la liberté* et de *l'altérité* par un exercice continu d'affranchissement de mots communs que berce la mémoire individuelle et agite la mémoire collective. « *[...] Chaque mot [est] une épigramme condensée qui port[e] coup et perc[e] son homme* » (Sainte-Beuve, [1861] 1948, p. 135). Pour cela, elle ne répugne nullement à descendre dans les plus profonds ravins des interrogations primordiales.

<sup>1</sup> « *Il est des crimes si odieux, qu'à discuter seulement la culpabilité de l'accusé l'on devient aussitôt suspect [...]* » (Paulhan, [1941] 1950, p. 88).

<sup>2</sup> « *[...] L'hyperbole orientale [...] magnifie les êtres et les choses à la façon des mirages du désert* » (Daniel-Rops, *Le Peuple de la Bible*, b-1943, p. 167).

« — *Il n’y a rien en bas sinon des serpents et des démons.*  
— *Dans quelques minutes, il y aura des serpents, des démons et nous* » (Chopra, 2017, p. 223).

Nulle crainte, le ravin, semblable au puits, nous révèle à nous-mêmes et montre que « *l’histoire littéraire [...] francophone est encore à écrire* » (Kane, 1991, p. 09). Il importe dès lors d’écrire la *Somme de la littérature maghrébine d’expression française* à partir de l’esthétique de son paysage littéraire et critique maghrébin d’où la force prégnante de la langue éponyme aura été évacuée et considérer ainsi donc la « *surconscience linguistique* » comme le pire affront que complique irrémédiablement les « [...] *thèses bakhtiennes sur l’hétérologie, l’hétéroglossie et l’hétérophonie*<sup>3</sup> » (Jarzębowska-Sadkowska & Sadkowski, 2013, p. 76).

### **Lettre d’une littérature fantôme et fragmentée**

Ces thèses nous incitent à nourrir toute une réflexion autocentrée sur notre conception de l’environnement sociétal que la littérature construit, déconstruit et reconstruit très souvent à notre insu alors qu’il nous semble avoir la maîtrise et le contrôle absolus sur nos représentations. Nous avons trop tendance à oublier un fait capital : « *Dans un même espace, ou aire culturelle, il y a juxtaposition de plusieurs langages : a) le vernaculaire<sup>4</sup>, b) le véhiculaire<sup>5</sup>, c) le référentiaire<sup>6</sup> et d) le mythique<sup>7</sup>* » (Harvey, 1995, pp. 47-48).

Lorsque les écrivains tentent, tant bien que mal, de les combiner, de les détourner ou encore de les faire jouer que devra sciemment en conclure le lecteur averti : *simple emprunt, véritable originalité, démarcation volontaire, provocation insolente, regret passager, profond remords, nostalgie destructrice ou rien de tout cela si ce n’est l’œuvre du démon du cœur soudain réveillé ? Ou bien encore trait de culture, à la fois authentique mais combien francophone ?*

Dans cet ordre d’idées, « *la France doit donc penser la culture francophone différemment, puisqu’une langue commune ne débouche pas nécessairement sur un point de vue politique ou culturel commun* » (Parementier, Linuit, & Della Valle, 2010, p. 05). Il est certain que de l’homogène à l’hégémonique il y a plus que le simple déplacement de syllabes plus ou moins paronymes. Il s’agit de l’absence manifeste d’une concertation des valeurs dites

<sup>3</sup> « [...] hétérologie : *diversité irréductible des types discursifs* ; hétéroglossie, ou *diversité des langues*, et [...] hétérophonie, ou *diversité des voix (individuelles)* » (Todorov, 1981, p. 89), in (Jarzębowska-Sadkowska & Sadkowski, 2013, p. 76).

<sup>4</sup> « *Le vernaculaire est la langue du petit groupe familial, du quartier ou du village (groupes primaires, groupes intimes, groupes d’appartenance, Gemeinschaft, Community, Street Corner Society, Peer Group, Face to Face Group). Elle ne s’enseigne pas mais se vit : c’est la langue maternelle (langue natale, langue première). Pour un groupe, elle sert à communier* » (Harvey, 1995, p. 47).

<sup>5</sup> « *On dit qu’une langue est véhiculaire lorsqu’elle sert au commerce des hommes entre eux, qu’elle est la langue d’échanges, de circulation, d’activités urbaines, qu’elle sert aux relations aux niveaux régional ou national. Elle s’apprend par nécessité dans les groupes secondaires (milieux de travail, groupes d’intérêt ou d’entraide, Collectivity, Closed Users Group, Gesellschaft)* » (Harvey, 1995, p. 47).

<sup>6</sup> « *La langue référentiaire est nationale, opérant grâce à une récollection ou une reconstruction du passé. Elle assure la continuité des valeurs grâce à une référence systématique aux œuvres du passé pérennisées. Elle s’apprend par une éducation qui lie les deux interlocuteurs quels que soient le degré ou la nature de cette culture* » (Harvey, 1995, p. 47)

<sup>7</sup> « *La langue mythique est celle au sacré et des mystères, celle avec laquelle on essaie de maîtriser le destin. Elle renvoie à la religion, à la magie ou à une spiritualité. On accepte son incompréhensibilité comme une preuve irréfutable du sacré* » (Harvey, 1995, p. 48).

« universelles » que la Critique reconsidère constamment en fonction du goût du jour des Prix littéraires dont le Nobel accuse parfois du retard sur l'actualité réelle des littératures en mouvement ; celles qui donnent à leurs peuples respectifs le ton de la Révolution. La Critique les incite à réfléchir, à se repenser dans un environnement où la moindre lettre, le plus petit trait graphié se transforme en scandale ou en signe de ralliement des foules, des masses transportées par le prêt-à-penser qu'encourage subtilement la démocratisation de la culture mondialiste où se perd, s'égare désormais l'être des individus, des personnes, des sociétés et des nations.

« L'action de la critique, s'exerçant aussi bien dans la philosophie que dans l'histoire, a rompu l'équilibre intérieur de l'être. Tout a contribué à le déchirer : les données les plus sûres se sont effondrées ; il a renoncé à se croire homogène ; dans l'ordre de la connaissance comme dans celui de la morale, il se sent fragmenté » (Daniel-Rops, a-1932, p. 212).

*La littérature maghrébine d'expression française* se doit dès lors de se réconcilier avec elle-même, avec ses auteurs, si elle veut participer, contribuer authentiquement à la *littérature-monde* et non subir le sort de « *Nathalie, vieille servante qu'un long dévouement a naturalisée membre de la famille* » (Leclerc, 1957, p. 149). *La littérature maghrébine d'expression française* se doit également, encore une fois, d'exprimer son originalité vraie puisée dans les soubresauts et les mouvements évolutifs de ses communautés et de ses sociétés d'appartenance tout en s'ouvrant au monde où elle aura choisi sa place au soleil.

### Que conclure sinon...

Au terme de notre réflexion, nous reviennent en mémoire, de façon tout à fait opportune, les propos de Harvey (1995) : « *Merci à ma famille d'avoir toujours su me rappeler mon enracinement identitaire et communautaire [...], malgré l'inflation des discours sur la mondialisation* » (p. 11). Ces discours fort divers, si la littérature en constitue principalement la première source privilégiée, elle contribue également à les canaliser, à les réguler de telle sorte qu'il en émerge des visions du monde complémentaires et salvatrices, car expression juste des ambitions d'une humanité en reconstruction. Ou bien elle les détourne de leur but premier, pervertit leur géométrie et les oppose inutilement, parce que figures corrompues de politismes inavoués. Finalement, une grande et double question traverse (pour le moment) notre esprit et notre pensée : *Que font actuellement les Maghrébins de leur littérature d'expression française et que leur fait cette même littérature en retour ?*

### Références bibliographiques

- CHOPRA, D. (2017). *Le Treizième disciple* (Vol. 12193). (Pygmalion, Éd., & S. Le Berre, Trad.) Paris, France: Flammarion, J'AI Lu, coll. "Aventure secrète".
- COURIER, P.-L. (s.d.). *Lettre à M. Renouard*. (Littré, Éd.)
- DANIEL-ROPS. (a-1932). *Le Monde sans âme*. Plon.
- . (b-1943). *Le Peuple de la Bible*. Arthème Fayard, coll. « Les Grandes Études Historiques ».
- GAUTIER, T. ([1835-1836] 1930). *Mademoiselle de Maupin*. Garnier.
- HARVEY, P.-L. (1995). *Cyberespace et communautaire : appropriation, réseaux, groupes virtuels*. Canada: Les Presses de l'Université Laval.
- JARZĘBOWSKA-SADKOWSKA, R., & SADKOWSKI, P. (2013). Les faits linguistiques, l'effet littéraire : Vers un bilan de la problématique sociolinguistique dans la recherche sur la littérature québécoise. *TransCanadiana*(06), pp. 75-96.

- KANE, M. (1991). Sur l'histoire littéraire de l'Afrique subsaharienne francophone. *Etudes littéraires*, 24(2), pp. 09-28.
- LECLERC, R. (1957, Mars 15). Bazin (Hervé) : Qui j'ose aimer. (S. d. FIDES, Éd.) *Lectures : revue bi-mensuelle de bibliographie critique*, III(14), pp. 141-152.
- MARTIN DU GARD, R. (1943-1945). *Les Thibault* (Vol. t. II). Gallimard, coll. "Blanche".
- MONDOR, H. (1945). *Pasteur*. Corrèa.
- PAREMENTIER, F., LINUIT, N., & DELLA VALLE, E. (2010, Novembre 23). A quoi sert la francophonie à l'heure de la mondialisation ? Bilan du Sommet de Montreux. *Terra Nova*, pp. 1-10. Récupéré sur [www.tnova.fr](http://www.tnova.fr)
- PAULHAN, J. ([1941] 1950). *Les Fleurs de Tarbes ou la Terreur dans les lettres*. Gallimard, coll. "Blanche".
- STEVENSON, R.-L. (1885). *L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde*. Consulté le Avril 26, 2019, sur <http://fr.wikisource.org>
- TODOROV, T. (1981). *Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique suivi de Écrits du Cercle de Bakhtine*. Paris: Seuil.

**Pour citer cet article**

Louiza HACHANI, Foudil DAHOU, « Littérature fantôme et intrigue de l'Histoire : la littérature maghrébine à la lueur de la mondialité-mondialisation », *Paradigmes* 2019/5, p. 33-37.